

POURQUOI JE NE CROIS PAS A L'ASTROLOGIE



*Le mouvement des mondes dans les cieux
ne leur appartient pas en propre mais est
dû à l'éther où ils glissent et qui est l'âme
et la substance même de l'infini, la seule
qui occupe tout entier et qui comme lui
n'eût jamais de limites dans l'espace et
dans le temps.*

Maurice Maeterlinck

Astrologie, mot magique, moyen simple qui de nos jours fait le bonheur des libraires et des éditeurs afin de satisfaire une foule d'esprits inquiets pour leur avenir, celui de leurs enfants face à l'angoissante question du "de quoi sera fait demain ?" Le choix ne manque pas : il y a l'astrologie aztèque, babylonienne, chinoise, égyptienne et occidentale. L'astrologie prétend, du moins ce sont les astrologues qui le disent, avoir deux possibilités, la caractérologie et la prévision. Elle prétend voir les grandes lignes de la destinée. Les auteurs modernes qui se veulent les défenseurs d'une astrologie renouvelée, rajeunie et efficace, emploient un qualificatif pour ce qui concerne la méthode prévisionnelle, c'est le mot **transit**, qui signifierait l'interprétation du "**climat**" produit par une planète lorsque dans son mouvement céleste elle se trouve en aspect avec la position d'une autre planète dans le plan natal.

L'on affirme ainsi avec une conviction déconcertante qu'en fonction de la vitesse de leur révolution, seuls Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton jouent le rôle d'émetteurs. Cette vérité posée sans aucun autre préambule ou démonstration pour l'esprit qui cherche à comprendre suffit pour continuer à affirmer que les planètes rapides joueraient un rôle de catalyseurs, et leurs influences sont à moduler et à interpréter en fonction du thème astral. Il faut avoir, il est vrai, les yeux de la foi en science astrologique.

L'astrologie selon Mara Maudrac ne serait pas, en définitive, une science mais un art, elle n'aurait aucune prétention divinatrice, par contre elle tenterait de prévoir. Sage et prudente définition qui n'est pas toujours identique, d'un astrologue à un autre. La prudence de certains astrologues peut s'expliquer en raison des échecs retentissants concernant les prévisions astrologiques qui jalonnent toute l'histoire de l'astrologie. Ils ne sont pas légion mais il faut tenir compte d'une évolution dans la pensée de ceux qui veulent donner à l'astrologie une nouvelle image de marque, en la présentant comme un moyen de se connaître soi-même, ainsi que les autres. Mais n'y a-t-il pas, pour ce faire, des moyens plus simples et plus efficaces ? C'est la question que je leur pose et qui à mes yeux est capitale. Car dès lors que l'astrologie n'aurait que ces deux objectifs, pourquoi chercher des complications aussi inouïes qu'irrationnelles ?

Néanmoins, l'astrologie, dans sa raison d'être, considère et pense que les astres ont une influence sur notre comportement, notre destin, et que ce destin est lisible dans le thème astral, la carte du ciel dressée pour l'instant de la naissance d'une personne montrant la position des planètes dans les signes zodiacaux, C'est à partir de cette carte qu'on interprète l'horoscope du natif. Le mot horoscope était à l'origine synonyme d'ascendant, aujourd'hui, pour les astrologues, il désigne aussi bien le thème astral et son interprétation que les prédictions générales des journaux. L'astrologie en général prétend dresser des horoscopes permettant de découvrir le caractère d'une personne et les faits saillants de sa vie à partir de son heure de naissance, du lieu et de la position des astres à ce moment.

Quant au Zodiaque, il signifie ceinture des animaux, en raison du nom de la plupart des signes qui le composent, C'est une bande de sphère céleste de 17 degrés de largeur découpée de part et d'autre de l'écliptique. C'est dans cette zone que la lune et les planètes, sauf Pluton, paraissent évoluer pour un observateur terrestre, Le zodiaque a été divisé arbitrairement en douze parties de 30 degrés chacune, correspondant à un passage théorique du soleil dans chacune d'elles, à raison de 1 degré par jour. Le zodiaque, enfant chéri et manne céleste des astrologues n'a plus aucun sens, car l'astronomie a démontré que ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre, mais l'inverse, ce qui une fois encore prouve que le zodiaque n'a aucune fiabilité, ni réalité physique concrète.

Mais soyons plus précis : le moment de la naissance est-il réellement l'instant privilégié où l'influence des astres descend jusqu'au berceau des nouveau-nés pour marquer son caractère et lui fabriquer un destin ?

Le zodiaque astrologique relève du mythe. Ainsi un angle supposé exact dans le zodiaque astrologique pourrait définir la personnalité. La personnalité ne se détermine pas par un angle, les sciences humaines sérieuses déterminent la personnalité par une série de juxtapositions allant depuis la conception jusqu'au moment de la désincarnation, car la personnalité est évolutive donc karmique. Les astres n'y sont pour rien, car eux-mêmes sont soumis à la loi d'évolution du cosmos, comme d'ailleurs tout ce qui fait partie de l'univers visible ou invisible. Si l'on a bien étudié la signification du zodiaque on arrive logiquement à la conclusion qu'il n'a pas de réalité physique puisqu' en réalité, il n'y a pas douze secteurs dans le ciel, Le zodiaque, en fait, n'a et n'aura jamais qu'un sens symbolique et n'ayant aucun rapport avec les constellations.

L'erreur de l'astrologie, c'est précisément d'avoir considéré dès sa naissance les astres comme des dieux. Elle considérerait toute chose sous la dépendance de trois dieux :

- ❖ Le soleil
- ❖ la lune
- ❖ Vénus

Premier principe d'une superstition qui fonda ses canons sur les attaches qui unissaient la vie terrestre à la marche des grands astres que sont le soleil et la lune. Michel Gauquelin écrit dans son livre, **les trois forces de l'astrologie** : "Les prières qu'à travers les siècles les hommes ont adressées au soleil sont innombrables. L'une des plus célèbres est celle que le pharaon Aménophis IV, qui régna sur l'Egypte de 1370 à 1352 avant Jésus-Christ, nous a laissée. Aménophis IV, le pharaon mystique avait tenté de remplacer la religion des dieux égyptiens par celle d'un dieu unique,

Aton, le dieu soleil. Il prit lui-même le nom de Akhenaton en l'honneur de la divinité cosmique."

Dieu, disait-on chez les anciens, se servait quelquefois des signes du ciel pour donner aux hommes des avertissements prophétiques. Et l'on cite les mages astrologues qui furent conduits de leur pays à la crèche. A la réflexion, s'ils avaient été guidés par l'art astrologique de l'époque, ils n'auraient pas trouvé cette fameuse étoile qui indiquait la route à suivre. Tout simplement parce qu'elle ne pouvait pas se trouver dans leurs éphémérides et en la voyant comme ils l'ont vue, ils n'auraient peut-être pas compris qu'un esprit évolué au plus haut point, venait de s'incarner en Galilée. Les augures du ciel de cette époque étaient autre chose que des astrologues au sens où on l'entend de nos jours, ils voyaient des signes dans le ciel comme des messages venant de Dieu vers les hommes, comme on peut le constater dans les écritures sacrées et dans les profanes.

Les mages de Babylone étaient augures du ciel et prêtres vénérables comme alliés des dieux ; on les appelait Sapiences à cause de leur science divine ; en fait, ils possédaient la médiumnité, tout comme les mages de la crèche.

Du temps d'Aristote, des astrologues prétendaient que Dieu lui-même est soumis aux influences astrales dans le gouvernement de l'univers, qu'il n'est pas libre dans ses déterminations, qu'une nécessité naturelle, *fatum*, est le principe inéluctable de ses actions. La raison à elle seule détruisit cette erreur, une de plus qu'accumule depuis des siècles l'astrologie, car la science démontre que les galaxies ne sont pas éternelles, que l'univers a eu une sorte de commencement, le théorique big-bang, qu'il n'existe que par Dieu, et qu'il se conserve selon la loi cosmique qui régit cet univers. L'univers est une trilogie : matière, force, intelligence.

Nous ne connaissons pas la nature de cette intelligence universelle. S'agit-il d'une forme d'énergie pure spiritualisée à un niveau que nous ne pouvons pas concevoir ou s'agit-il, selon l'hypothèse de certains savants, d'un concept tout aussi inaccessible à notre entendement entre le fini et l'infini ? A ce niveau de réflexion, nous sommes en dehors de toute expérience, et nous restons impuissants à être renseignés sur la nature véritable de cette intelligence universelle qui remplit l'univers, elle demeure inaccessible par la raison, car entre l'infini et le fini, il n'existe pas de commune mesure. Néanmoins, nous pouvons considérer que matière, force, esprit, ne sont que trois aspects, trois hypostases d'un principe transcendant qui constitue la seule, l'unique vérité. Dès lors, se trouvent résolues la plupart des interprétations fumeuses de l'influence des astres sur le destin des hommes inscrit dans les horoscopes.

Nous allons largement parler des astres, de leur nature et de leur place dans l'ordre cosmique de l'univers, en les consultant sur le terrain ferme de la logique, de la raison et de la science, mais analysons auparavant notre nature, et les astrologues ne nous contrediront pas sur ce point, car nous sommes sans conteste des esprits qui émanent de la substance divine, présente en toute chose qui se manifeste et se développe. La nature est l'expression de cette substance divine, à des degrés différents, symbolisés par l'échelle de Jacob. La méditation pour certains, l'intuition spontanée pour d'autres, permettent de prendre conscience des réalisations de cette prodigieuse force divine.

Rappelons-nous qu'Appolonius et Pergame avaient trouvé les propriétés de l'ellipse avant que l'on sût que les planètes décrivent des ellipses dans leur course autour du soleil. Il en est de même pour les orbites paraboliques et hyperboliques des comètes et des météores. C'est Gabriel Delanne qui faisait observer que plus la science examine les phénomènes naturels, plus elle vérifie cette grande pensée de

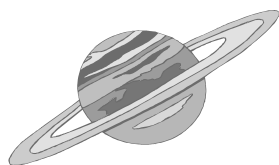
Pythagore que tout est régi par le nombre. Loin d'être fortuits, tous les événements sont étroitement reliés par des dépendances numériques, à ce point qu'une science n'arrive à son état parfait que lorsqu'elle peut exprimer tous les faits qu'elle embrasse par des formules mathématiques. Faut-il penser ipso facto à l'image d'un Dieu horloge parce que l'univers est un fantastique enchaînement de causes à effets ? Non, car la stabilité, le concert, l'harmonie de ces milliards et milliards de mondes dans l'infini et d'une vertigineuse réalité, nous laissent impuissants et nous démontrent toute l'immensité de notre faiblesse.

Néanmoins, à l'inverse de l'astrologie qui limite l'homme aux influences astrales, ce sont les communications des entités spirituelles qui confirment partout où elles se produisent dans le monde, que notre esprit est heureux ou malheureux suivant qu'il s'est bien ou mal comporté ici-bas, et les astres n'y sont pour rien parce que cela supposerait qu'ils seraient arrivés à un état de conscience au moins égal ou supérieur à l'homme et, dès lors, ils s'exprimeraient et agiraient tout comme nous le faisons à notre niveau d'évolution. Le niveau du pouvoir d'intervention des astres dont les astrologues fondent leur science n'a pas atteint notre niveau, ceci pour répondre à ceux qui pensent que les astres sont aussi des entités spirituelles qui ont une influence sur le destin des hommes. Tout a une étincelle divine, la question est de savoir à quel niveau d'évolution se trouve l'étincelle divine incluse dans toutes les substances organiques, en passant du minéral au végétal, du végétal à l'animal, de l'animal à la phase humaine, et de la phase humaine à la Divinisation.

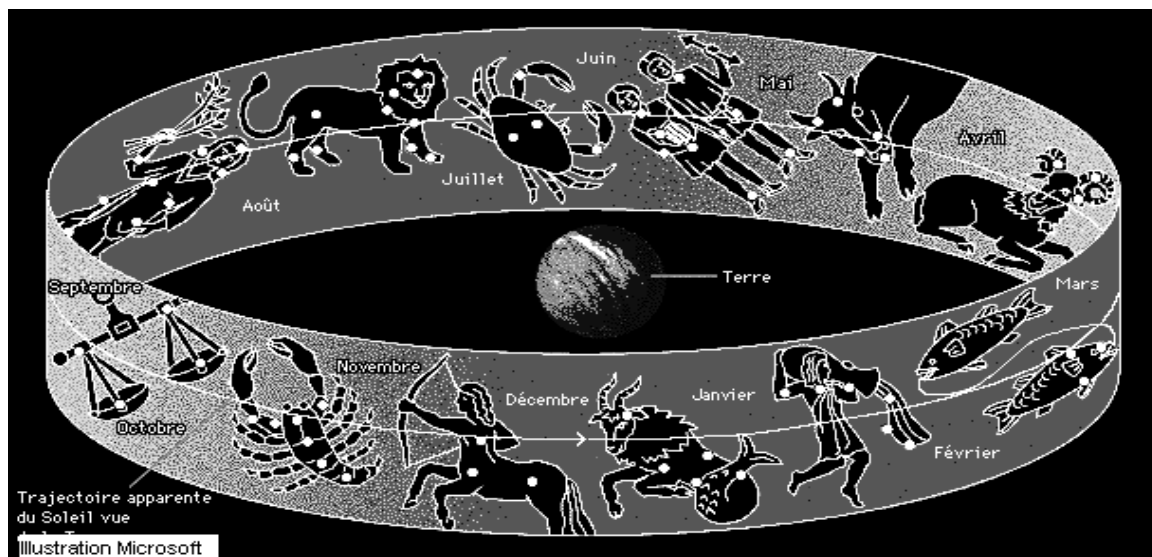
En fait, la transformation de notre existence, comme le disait Maurice Magre, ne dépend rigoureusement que de nous-mêmes et aucun conseil, d'où qu'il provienne ne peut nous modifier utilement si le Dieu qui est en nous et qui est plus sage que tous les maîtres n'a pas parlé avec sa voix silencieuse. Cette voix silencieuse ne vient et ne pourra jamais venir des astres, parce que pour ce qui les concerne, ce sont les astrologues qui jouent avec eux comme le ventriloque avec ses poupées, mais les poupées ne pensent pas. Il en est ainsi des astres, avec cette différence que pour l'instant, ni ils parlent, ni ils pensent, et que du jour où ils seront dotés de ces facultés, alors ils ne seront plus des astres, mais tout simplement ce que nous sommes devenus : des humains. Telle est "la loi cosmique".

La plupart des scientifiques manifestent des réticences à l'encontre de l'astrologie, ainsi Alex Szogyi, professeur d'université, a étudié très minutieusement l'astrologie, ce qui lui fait dire : "les astrologues, comme les poètes sont des menteurs, mais ne faut-il pas mentir un peu pour dire la grande vérité ?" Il ajoute aussi : "Il ne faut jamais négliger la volonté des individus, et surtout ne jamais obéir à l'astrologie." C'est en effet le libre arbitre qui permet précisément de nous libérer par le libre choix des moyens et des motivations qui traceront et feront notre destin.

Nous aborderons, dans la suite de cet article, ce que sont en vérité les astres, leur nature et les interprétations fausses que font les astrologues concernant la présence dans l'univers de ces amas de poussières galactiques que sont les astres qui nous environnent naturellement et rien de plus.



Selon la position des astres dans le ciel, l'astrologie fait dépendre les événements de l'humanité et le destin des hommes. Les prédictions sont élaborées à partir de la position des planètes et du soleil dans le zodiaque à un instant donné. Il y a, il est vrai, un lien entre certains phénomènes célestes et terrestres tels que le déroulement des saisons et les influences électromagnétiques. Quant à toute autre interprétation, voyons d'abord ce que l'on désigne par zodiaque, mot dérivé du grec Zodiakos et qui signifie « cercle d'animaux ». En fait, c'est la zone de la sphère céleste s'étendant de 8 degrés 5 de part et d'autre de l'écliptique. Les trajectoires apparentes des planètes sont situées, à l'exception de Pluton, à l'intérieur de cette bande étroite de la sphère céleste. Les premiers astrologues, astronomes ont divisé le zodiaque en douze parties égales par de grands cercles perpendiculaires à l'écliptique, et donc séparés les uns des autres par des angles de 30 degrés. Le premier grand cercle passe par le point équinoxial du printemps. Les peuples latins ont désigné ces douze parties sous le nom de zodiaque avec ses douze signes : le bélier, le taureau, les gémeaux, le cancer, le lion, la vierge, la balance, le scorpion, le sagittaire, le capricorne, le verseau et les poissons, du nom des constellations d'étoiles se trouvant à leur époque dans chacune de ces parties,

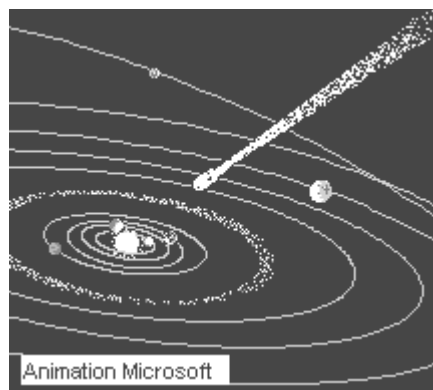


Les signes du zodiaque

En raison de la précession des équinoxes, les signes du même rang qui portent toujours le même nom ne contiennent plus depuis quelques centaines d'années, les mêmes étoiles. C'est ainsi que depuis Hipparque (II^{ème} siècle avant J.C.) l'équinoxe a rétrogradé d'environ 30 degrés, de sorte que les signes ont avancé d'un rang par rapport au passage du soleil parmi les constellations. Sous le signe du bélier le soleil traverse la constellation des poissons. Il faut environ 25 700 ans pour rétablir la coïncidence des constellations. Avec ce matériau on établit ce que les astrologues appellent un thème astral, qui est une sorte de photographie du ciel à l'instant de la naissance d'un être en un point donné de la planète Terre.

Ce principe qui date de Ptolémée au IV^{ème} siècle avant notre ère est le suivant : on dispose les dix planètes ou astres visibles (les invisibles mais présents, on n'en parle pas) depuis la Terre, autour d'un cadran de 360 degrés divisés en signes zodiacaux et en maisons, porteurs chacun d'une signification symbolique. C'est en "gambergeant" parmi tous ces signes et symboles que l'astrologue prétend lire la personnalité et le destin de celui qui le consulte.

Il faut signaler que du temps de Ptolémée, on ne connaissait que sept planètes, trois autres ont été découvertes depuis. La précession a gêné les astrologues et ils n'ont pu, malgré leurs explications embarrassées, se débarrasser de cette objection, scientifique. C'est en fait un mouvement au cours duquel l'axe de rotation de la Terre décrit un cône, ce qui a pour conséquence un décalage progressif des saisons. En effet, le mouvement de la Terre est complexe, car pendant une année, l'axe de la Terre est parallèle à une direction. L'axe de rotation de la Terre fait un angle de 23 degrés 27' avec la normale au plan de l'écliptique. Cet angle reste à peu près constant, mais son orientation par rapport aux étoiles décrit en 26000 ans un cône de 23 degrés 27' d'angle au sommet, qui est le mouvement de précession. A ce mouvement, un mouvement appelé de nutation d'une amplitude de 9"28 et de période de 18 ans et 8 mois se superpose au mouvement de précession. Les valeurs des constantes de la précession et de la nutation sont liées à l'ellipticité de la Terre et à la répartition de la matière à l'intérieur. Ce qui influe sur les marées.



Ceci démontre à l'évidence les failles de cette pseudoscience qui baigne dans l'ignorance, l'illogisme et l'irrationnel dès sa conception. C'est par une croyance remontant aux temps les plus reculés que l'astrologie a fait référence, les anciens notamment, prêtaient aux astres une nature divine démesurée, ce qui les incitait à chercher dans les mouvements et les particularités des astres, des caractéristiques spécifiques des rois qui vivaient à cette époque.

L'astrologie est à la mode de nos jours, elle fut florissante dans l'Antiquité et fut un des premiers moteurs de l'astronomie. L'observation assidue du ciel fournissait les positions relatives des astres et permettait l'établissement de tables. Jusqu'au Moyen Age, la plupart des astronomes étaient en même temps astrologues, malgré cette remarque de Pétrarque :

- "Pourquoi rabaissez-vous le Ciel et la Terre et humiliez-vous inutilement les enfants des hommes ?"
- "Pourquoi charger de vos futilles lois les brillantes étoiles ?"
- "Pourquoi, nous qui sommes nés libres, nous faire les esclaves d'un ciel inanimé ?"

Au commencement, l'astrologie était nous l'avons dit, réservée au destin des royaumes et des rois, c'est plus tard qu'elle prétendit être capable de prévoir l'avenir de chacun en partant de l'hypothèse qu'à l'heure où un enfant vient au monde, il subit une influence décisive des astres, ce qui a fait dire à un fin analyste comme Paul Couderc : "L'astrologie, tombée de son piédestal, passe du destin de l'empire à l'industrie des tireuses de cartes". L'astrologie, du moins ce sont ses prétentions, établit un thème astral pour connaître le passé, le caractère et l'avenir d'un homme.

Pour établir ce thème de la nativité, on reconstitue l'état du ciel et on recherchera la région du zodiaque qui se lève au moment de sa naissance et on interprétera. L'ensemble de ces renseignements, c'est l'horoscope.

Les fracassants échecs de ces prédictions n'ont pas manqué d'éveiller les esprits critiques dès l'Antiquité. De nombreux désaccords régnaient entre les astrologues de différents pays. Le Christianisme condamna l'astrologie ce qui n'a pas empêché de nombreux peuples d'être envahis par cette croyance. Certaines de ces absurdes prédictions provoquèrent des paniques incroyables en 1189, 1236 et 1524. Si l'on se rapporte à notre époque sans vouloir citer de noms, il est facile au lecteur de contrôler les prédictions astrologiques de ces dernières années, et de se rendre compte des erreurs ou omissions flagrantes que l'on peut aisément constater. Celle qui, historiquement, est à retenir, c'est l'histoire de l'astrologue attitré de Catherine de Médicis ; Cosimo Ruggieri, car non seulement il ne sut pas lire pour lui-même son avenir (il finira sa vie aux galères en 1615), mais il ne put, malgré sa pseudoscience, prévoir la St-Barthélémy. Il ne manqua pas, cependant, de faire publier un almanach qui, de 1604 à 1615, eut une vogue considérable.

Colbert supprima l'astrologie à la cour, et J.S. Bailly considérait l'astrologie comme "la plus longue maladie qui ait affligé la raison", car, faut-il le rappeler ? avec un esprit scientifique les constellations n'ont aucune existence physique, les planètes n'habitent aucune constellation ; vues de la Terre, elles sont placées par un effet de perspective, devant un certain nombre d'étoiles beaucoup plus lointaines. Si on pouvait les voir à partir du soleil ou d'une autre planète, elles se trouveraient alors devant d'autres constellations, L'énorme distance des étoiles entraîne qu'elles n'ont aucune influence sur les planètes du système solaire. Les planètes n'envoient sur la Terre qu'un rayonnement très faible, essentiellement composé de rayonnement solaire réfléchi. L'Astrologie a pris des étiquettes plus sophistiquées de nos jours ; "Astrologie Spiritualiste", "Astrologie Médicale", "Astrologie Scientifique", "Astrologie Géocentrique", "Astrologie Héliocentrique", mais en réalité, elle a très peu varié depuis l'Antiquité dans ses principes alors que la précession des équinoxes a entraîné un glissement des signes du Zodiaque et qu'Uranus, Neptune, deux parmi les quatre grosses planètes, Pluton, les satellites, la ceinture d'astéroïdes, etc. ont été découverts depuis. Que dire des satellites des planètes ? Pourquoi n'auraient-ils pas une influence sur le destin des hommes à l'instar des planètes comme le prétend la logique des astrologues ?

A ce jour, nous savons que :

- ❖ Mars a 2 satellites,
- ❖ Jupiter a 16 satellites,
- ❖ Saturne à 23 satellites,
- ❖ Uranus a 5 satellites,
- ❖ Neptune a 2 satellites.

La lune est une exception, elle entre depuis Ptolémée dans l'ordre traditionnel des planètes. Callisto est le plus gros satellite de Jupiter, et il a un diamètre de 5180 kilomètres. Quant à Pluton, qui est la plus lointaine planète du système solaire, elle possède un satellite découvert en 1978 baptisé "Charon" qui forme avec Pluton ce que les astrophysiciens ont dénommé une planète double. Ces satellites ont été découverts sur une période allant de 1877 à 1978 et possèdent pour la plupart une atmosphère contenant du méthane.

Et que penser des anneaux qui ont une existence exceptionnelle, avec une épaisseur de l'ordre de 5 à 20 kilomètres ? Il existe aussi les " astéroïdes" qui sont des débris rocheux qui se trouvent entre Mars et Jupiter, Les deux plus gros, Cérés

et Pallas, ont des diamètres pour le premier de 1060 et pour le dernier de 600 kilomètres. Ils apparaissent à l'étude spectroscopique, comme ayant une vitesse variable avec la distance de la planète, ce qui confirme la troisième loi de Kepler dont le lecteur pourra prendre connaissance dans tous les bons ouvrages d'astronomie.

Ce qui est inacceptable dans l'astrologie, c'est de constater combien ces messieurs les astrologues se livrent à des calculs incroyables pour arriver au bout du compte à des résultats généralement pauvres et imprécis. La place laissée à l'interprétation personnelle revient à de la simple analyse psychologique des êtres et des faits. Les postulats de l'astrologie sont époustouflants pour un profane ; Jupiter serait la planète de la chance, Vénus la planète de l'art, de la beauté, des sentiments, Mercure est la planète des bouleversements, Saturne planète de la restriction, et situation encore plus alarmante, ces messieurs les astrologues disent que dans des conditions précises, les astres ont une influence néfaste sur les humains, au sens moral s'entend !

Jonathan le goéland apprenait à ses semblables comment évoluer, c'est l'image même de l'histoire de l'évolution de l'homme à travers ce symbole. Combien de temps lui faudra-t-il encore pour qu'il sache discerner l'esprit de vérité de la superstition ?

Les planètes n'ont aucune influence sur la vie des individus, par contre l'étude sérieuse des relations entre les astres et les humains apparaît comme classant le soleil source de vie, et aussi cause quelquefois de graves désordres physiologiques. Le Dr J. C. Métadier qui a enseigné la physique médicale et biologique à la faculté de Tours, qui a reçu les félicitations d'Einstein pour ses travaux de théories physiques, mathématiques et sur les mouvements désordonnés, a fait d'intéressantes observations sur l'ionisation atmosphérique qui exerce une influence sur notre organisme. Il signale qu'en U,R,S.S. à l'hôpital Sotche, le Pr Romansky est informé téléphoniquement des éruptions solaires, ainsi le personnel a tout le temps avant que les particules d'ions positifs n'arrivent, de mettre à l'abri les malades sensibles à ces états de la matière. Les médecins constatent qu'il y a des jours que rien ne distinguent des autres et où la mortalité est très augmentée ; les infarctus sont plus nombreux. Selon le Pr Métadier, ce sont les ions positifs qui provoqueraient ces incidents imprévisibles.

On sait que ces influences sont d'ordre strictement matériel ou physiologique ; les taches solaires lorsqu'elles apparaissent, sont la cause d'orages magnétiques qui perturbent les communications hertziennes. Chez beaucoup de personnes sensibles, les conditions climatiques ou météorologiques provoquent des malaises. Par exemple, au moment des équinoxes, se produisent les changements de saisons, ce qui perturbe bon nombre de personnes. La nouvelle lune agit également sur les hypernerveux. Il est difficile de diagnostiquer la sensibilité de chaque être, puisqu'il est prouvé que certains sujets arrivent même à dérégler leur montre, ce qui n'est en fait qu'un problème d'inter réaction des masses bioénergétiques dont la nature est composée. Le mental, le conscient, le subconscient sont une toute autre histoire. Ce serait plutôt à partir de là qu'il faudrait commencer à chercher la majorité des grands maux et calamités pour mieux comprendre le destin des hommes et les événements qui ont jalonné toute l'histoire de l'humanité : en un mot, saisir avec discernement la finalité de l'homme et sa présence dans le cosmos (qui signifie univers ordonné).

Il est vain en effet de vouloir donner à l'humanité des périodes que les astrologues appellent ère de ceci, ère de cela, ainsi nous achevons l'ère des poissons, pour entrer dans l'ère du verseau. Une ère selon l'astrologue est égale à 2000 années durant laquelle une atmosphère bien particulière est caractérisée par

un signe bien précis qui règne au niveau cosmique. En terme plus clair, il s'agit tout simplement du problème de l'évolution dont l'histoire de Jonathan le goéland peut nous servir d'exemple. On se perd dans l'âge exact de l'humanité ; le fameux big-bang, parti de la soupe cosmique primitive aurait commencé il y a environ quinze milliards d'années ; alors, vouloir classer dans un système d'ères métaphysico-astrologiques l'évolution de l'humanité est inconcevable. C'est l'homme et lui seul qui évolue, parce qu'il a le privilège du libre arbitre. L'évolution de l'homme est liée à son immortalité dans une éternité qui n'a ni commencement ni fin. L'évolution c'est l'affaire de l'homme, cela lui incombe et ne dépend que de lui-même. C'est lui qui forge son propre destin et celui de l'humanité. L'évolution de l'homme est une condition de la nature des choses ainsi faites, et il n'est au pouvoir d'aucun élément physique ou spirituel de s'y opposer. C'est une force vive que de mauvais passages peuvent retarder, mais non étouffer. Tôt ou tard, l'homme prendra ce chemin, et il en sera ainsi jusqu'à ce que l'homme ait mis ses lois en rapport avec la justice divine qui veut le bien de tous, et non par la soi-disant loi des astres et les interprétations erronées des astrologues. Il ne peut donc y avoir de point de repère autre que la prise de conscience d'un fait.

L'idée des ères nouvelles est un produit de l'imagination des astrologues soucieux de maintenir une clientèle friande de nouveauté et d'irrationalité. Par exemple, l'ère du bélier est ainsi dénommée parce que le soleil entrait dans la constellation du Bélier et cela coïncidait avec l'équinoxe de printemps. Frédéric Lefevre, dans son livre "Astrologie, science, art ou imposture", édition chimérique, écrit avec beaucoup d'à-propos ceci : "Dans l'hémisphère sud, l'équinoxe de printemps a lieu le jour de notre équinoxe d'automne.., l'ère du verseau sera-t-elle donc pour les habitants de l'autre hémisphère... L'ère du lion ? les voyageurs qui changeront d'hémisphère auront ce rare privilège de sentir la différence entre les effets du lion et ceux du verseau,.. ? Peut-être auront-ils la même sensation que celle des navigateurs crédules qui virent distinctement dans la lunette des astrologues le tracé même de l'équateur, et ce pour une somme modique ? "

"S'il est besoin d'un argument supplémentaire, ajoutons que c'est Ptolémée qui, il y a deux mille ans, arrêta le tracé fictif des douze constellations du zodiaque. Il fit correspondre le début de la constellation du Bélier avec l'équinoxe du printemps. Si Ptolémée était né un siècle plus tôt, il aurait donné d'autres limites aux constellations et l'ère du verseau surviendrait un siècle plus tôt ! Qui sait, (certains ont réponse à tout) les planètes elles-mêmes n'ont-elles pas décidé de la naissance de l'astronome?"

L'univers est un vaste fluide dont les galaxies, les amas et les superamas sont les éléments ; l'univers est un fluide sans bornes nous dit Hubert Reeves dans son livre Patience dans l'azur. "Les étoiles s'assemblent en galaxies, les galaxies en amas, les amas en superamas". "Jusqu'aux limites de l'univers observable, à une quinzaine de milliards d'années-lumière, les superamas se succèdent inlassablement. Ils sont comme les éléments d'un fluide qui serait l'univers, de même que les molécules d'eau sont les éléments du fluide océanique."

"D'atomes en molécules, d'étoiles en galaxies, d'amas en superamas, notre univers est construit sur un mode hiérarchique. Les êtres semblables se groupent pour former de nouveaux êtres à un niveau supérieur. Cette hiérarchie s'étend de l'infiniment petit à l'infiniment grand. "

Hubert Reeves fait l'observation significative suivante : "En regardant loin, nous regardons tôt. La nébuleuse d'Orion nous apparaît telle qu'elle était à la fin de l'empire romain, et la galaxie d'Andromède telle qu'elle était au moment de

l'apparition des premiers hommes, il y a deux millions d'années. A l'inverse, d'hypothétiques habitants d'Andromède munis de puissants télescopes, pourraient voir aujourd'hui l'éveil de l'humanité sur notre planète..."

Voilà donc une vue de ce vaste univers dont nous faisons partie, et qui pour énigmatique et insondable qu'il soit, est différent de l'homme en ce sens que l'homme pense, souffre et possède une vie où l'esprit prédomine en fin de compte, c'est toute la différence avec l'univers qui n'est qu'un univers composé de matière primitive organisée par l'esprit créateur. L'homme est aussi un esprit, il sait, comprend et ses facultés ne sont pas celles que la matière possède, elle n'a donc pas d'influence sur lui, comme les astres qui sont passés de la matière fluide et gazeuse à la matière solidifiée. C'est l'homme qui décide s'il veut être heureux ou non, parce qu'il possède en lui-même cette force prodigieuse qui lui permet de chercher et de trouver son épanouissement.

"Tout ce que vous me demanderez en priant, croyez que vous l'aurez reçu et vous le verrez s'accomplir " (Marc, 11:24)

Pour ce qui concerne la validité et la fiabilité des horoscopes, nous donnons à titre d'exemple pour nos lecteurs l'étude de l'horoscope ci-dessous :

Il s'agit d'un homme né le 20 avril 1889 à Braunau (Autriche). Son thème astral a été étudié par de nombreux astrologues et à différentes époques, avant, pendant et après la dernière guerre mondiale. Voici leur conclusion signalée à la page 209 dans le livre précité de Michel Gauquelin et Jacques Sadoul, et dans le jargon astrologique : "L'ascendant est en balance et nous avons vu que, si nous nous en tenions au symbolisme admis pour ce signe par les astrologues modernes, nous avons : caractère simple, droit, franc, ouvert, communicatif, passion de la tranquillité, bienveillance spontanée, gratuite, désir d'être bien avec tous, horreur des querelles, haine de la guerre. Absence totale de combativité, aucune autre ambition que le bien vivre, de se laisser vivre et de laisser vivre autrui." Le lecteur sera fixé quand nous aurons révélé de quel homme il s'agit ? Eh bien, ce thème astral est celui d'Adolf Hitler.

Les astrologues en effet peuvent pavoiser devant de pareilles erreurs où leur science les conduit. Mais ce n'est pas tout, poursuivons cette étonnante lecture : "Quant au signe solaire du Führer, qui selon la tradition intervient à part égale dans la formation du caractère, il est en taureau : "personne assez passive, solide, tenace, tranquille, attachée surtout aux choses matérielles." Bravo ! voilà qui est vraiment un portrait ressemblant bien au personnage. Continuons, nous ne sommes pas encore au bout de la somme des erreurs accumulées par l'astrologie. Au passage concernant les maisons, nous lisons ceci : "La maison VIII, celle de la mort, se trouve ici en taureau, ce qui dans la tradition est signe de mort naturelle," (L'on sait comment est mort Hitler) Ce qui démontra encore à souhaits les prédictions erronées des horoscopes."

Mais ce n'est pas fini, on lit encore : "La présence de quatre planètes n'arrange rien pour l'interprétation", chacun de ces coupables et misérables astres (quel désastre) provoquant semble-t-il un genre de mort différent. Vénus peut indiquer une mort par suite d'un chagrin d'amour ; Mars, une mort accidentelle ; Neptune, une mort par noyade ; Pluton une mort secrète et cachée. Il y a encore mieux quand on lit à la page 211 : "Ces quatre planètes étant conjointes deux à deux, voyons d'un peu plus près leurs aspects. La conjonction Neptune pluton semble indiquer un goût et des dons du natif pour tout ce qui touche à l'occulte, à l'étrange. Ce ne fut pas le cas, contrairement à la plupart des hauts dignitaires nazis, Hitler se défia de l'occultisme et, par exemple, fit emprisonner tous les astrologues."

On peut encore lire ceci : "La conjonction Vénus mars donne un goût pour la volupté et les relations sexuelles. Or, nous savons aujourd'hui que le Führer était presque impuissant."

Quant au passage sur la véracité historique on lit : "La lecture des lignes qui précèdent fait aisément comprendre comment il est possible de faire coller un thème à un personnage historique. Il est évident que, dans celui-ci, l'ascendant, le signe solaire, la VIIème maison, par exemple, n'ont aucun rapport avec le personnage connu d'Adolf Hitler." "En toute objectivité, dit Michel Gauquelin, il m'apparaît que, à quelques détails mineurs près, le chancelier du Reich ne correspond pas à l'idée qu'on pouvait s'en faire d'après son horoscope."

André Lemoyne signale qu'en 1552, l'un des plus célèbres astrologues Gerolamo Cardano fut prié de dresser l'horoscope du roi Edouard VI d'Angleterre alors âgé de quinze ans et qui était gravement malade, L'astrologue déclara que les astres prédisaient au jeune souverain une longue et heureuse vie. Une seule ombre au tableau : "Après l'âge de cinquante trois ans, trois mois et dix sept jours, il souffrirait de diverses maladies". Neuf mois plus tard, en juillet 1553, Edouard VI mourait.

En 1978, un astrologue anglais Geoffroy Dean offrit une récompense de cinq cents livres sterling à quiconque prouverait l'influence du zodiaque. Le prix n'a jamais été attribué. En août 1968, la revue Science et Vie eut l'idée de tester la valeur des diagnostics sur la nature profonde et les tendances dominantes d'individus. Sans révéler les noms, on soumit à un organisme spécialisé dans la fourniture d'horoscopes par ordinateur, les dates, heures et lieux de naissances de dix grands criminels. En vedette de la liste figurait le sinistre Marcel Petiot condamné à mort et guillotiné le 26 mai 1946 pour l'assassinat de 27 personnes. Voici ce que révélait l'horoscope de Marcel Petiot : "Nature bien insérée dans les normes du social, éprise de convenances et pourvue d'un sens moral confortable... éprise d'une sensibilité frissonnante d'amour universel... don de soi désintéressé..." Nous n'ajouterons rien à ce brillant palmarès de l'astrologie.

Quant aux horoscopes des autres criminels, ils se révélèrent encore plus ridicules. En 1499, signale André Lemoyne, un certain Johannes Stöffler prédit qu'un nouveau déluge balayerait l'Europe en février 1524, du fait de la conjonction de plusieurs planètes, A l'approche de la date fatidique, la panique se répandit dans l'empire de Charles Quint ; une multitude de gens abandonnèrent demeures et biens pour chercher refuge sur les navires, certains fous d'angoisse. Février se révéla effectivement un mois exceptionnel... mais seulement par sa sécheresse.

Les remarques d'André Lemoyne sont judicieuses pour ce qui concerne les horoscopes livrés chaque jour en pâture sur les ondes et les journaux. C'est Voltaire qui a dit un jour : "l'astrologie ne saurait avoir le privilège de se tromper toujours".

"Je suis Scorpion et ce que dit mon journal sur les Scorpion dans l'horoscope d'aujourd'hui s'applique parfaitement à moi." Qui n'a entendu ou prononcé pareille phrase ? C'est qu'en général, rien n'est plus vague qu'un horoscope, comme ces chaussettes élastiques qui s'adaptent à tous les pieds, De plus notre mémoire est sélective, elle ne retient que ce qui l'attire, oubliant le reste ; qui ne se sent l'âme musicienne, le goût des voyages et de l'aventure, un esprit sociable pour ne citer que quelques-unes des banalités formant la matière première d'un horoscope ? Nous avons tous tendance à croire ce qu'on nous dit lorsque c'est agréable,

En 1949, le psychologue William Forrest organisa à l'Université de Dublin une expérience révélatrice. Il distribua à 39 étudiants le même profil de personnalité,

rédigé en 13 phrases typiques du style des horoscopes : "Vous avez besoin d'être aimé et admiré, vous avez quelques problèmes d'adaptation sexuelle, vous vous jugez comme un esprit indépendant et vous n'acceptez pas les jugements d'autrui sans preuves suffisantes..." Tous les étudiants, sauf cinq, estimèrent que ces phrases décrivaient exactement leur personnalité.

Le physicien Shawn Carlson de l'Université de Californie à Berkeley mit sur pied une extraordinaire expérience. Intrigué qu'il était sur la réalité du lien qui existe, comme l'affirment les astrologues, entre la position des astres lors de la naissance d'un être humain et les traits dominants de son caractère, entre la conjonction de deux planètes et les événements de la vie. Shawn Carlson imagina un test qui satisferait tout le monde, aussi bien les fanatiques de l'astrologie que les scientifiques, tout au moins ceux épris d'esprit scientifique, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Le physicien s'assura donc le concours de statisticiens, de scientifiques non bornés et d'astrologues notoires. Il utilisa la technique dite d'expérimentation en double aveugle. Cette technique consiste à tester un produit actif et un produit neutre. Pour ce faire, on les administre à un patient, par un personnel qui ignore lui aussi lequel des deux produits est actif ou neutre. On compare les résultats statistiquement, dans chacune des prises administrées, les doses ayant été codées au préalable. Carlson voulait vérifier l'analyse de la personnalité qui constitue le point de départ et le fondement de toute l'interprétation de l'astrologie traditionnelle et dont l'horoscope fait office de miroir.

L'équipe du professeur Carlson s'assura la coopération de la National Council for Geocosmic Research, organisme mondialement connu, qui utilisa un computer ultra sophistiqué, le Digicomp DR 70 Astrological, et sur lequel deux responsables du NCGR furent chargés de tirer eux-mêmes les horoscopes, écartant toutes possibilités de litige ou contestation quant à l'authenticité des résultats. Nous passerons sur la minutie des détails dont le professeur Carlson s'entoura et du choix des deux astrologues pour assumer l'interprétation de l'expérience. Le protocole expérimental, il faut le noter, reçut l'accord d'une part des deux astrologues dûment choisis, et d'autre part sur les horoscopes à étudier.

Par voie de presse, on recruta 2 étudiants sélectionnés sur 256 sujets, en leur faisant remplir un formulaire où on leur demandait leurs données de naissance, leur sentiment sur l'astrologie, croyance, etc. Furent éliminés dans ce choix les moins de 17 ans, les sceptiques extrémistes, deux qui avaient déjà fait faire leur horoscope. Afin de s'assurer de la bonne qualité des questionnaires soumis, on exigea un second questionnaire, ce qui élimina encore quelques sujets pour des raisons solides, l'un notamment qui exerçait l'astrologie, un autre qui manifestait un scepticisme total. Les données retenues par les 2 volontaires sélectionnés, serviraient à l'ordinateur pour tirer leur horoscope et aux astrologues incombait la tâche de les interpréter.

Le protocole expérimental exigeait que trois interprétations seraient remises : la sienne propre, plus deux autres tirées au sort parmi celles des autres sujets. Toutes trois seraient codées. Le sujet sélectionné devait choisir l'horoscope qui leur semblait le mieux lui convenir, puis dans l'ordre l'horoscope auquel il attribuerait la seconde et la troisième place. On excluait un résultat ex æquo. On poussa le peaufinage en demandant à chaque sujet d'attribuer une note comprise entre 1 et 10 pour chaque interprétation. Carlson se posait plusieurs questions :

- L'astrologie est-elle une science humaine ou une illusion ?
- Y a-t-il une part de vérité dans les horoscopes ?

Pour ce qui concerne la première question, dans l'expérience qu'il avait entreprise, il ne fallait pas négliger la loi des probabilités qui admet qu'un sujet sur trois, approximativement, choisisse comme la meilleure, l'interprétation qui serait tirée de son horoscope, en venu du principe connu : lorsqu'on lance une pièce de monnaie en l'air un millier de fois, on obtient à peu près autant de fois "pile ou face". Pour ce qui concerne la seconde question, les astrologues étaient sûrs qu'au moins un sujet sur deux tomberait sur l'interprétation tirée de son horoscope. Les résultats, dûment garantis, donnèrent un taux de choix correct de 0,3337, soit presque exactement une fois sur trois, confirmant l'hypothèse scientifique du hasard. Quant aux interprétations correctes tirées des horoscopes des sujets testés, classées en second rang, on obtenait le taux de 0,286, valeur encore peu éloignée des 1/3 et située dans une fourchette conforme à l'hypothèse scientifique. Par contre, les astrologues avaient prédit un taux de choix au moins égal à 0,5, ce qui nous épargnera un commentaire superflu en l'occurrence.

Mais l'expérience la plus spectaculaire allait servir encore plus à se forger une opinion solide. Les deux astrologues furent soumis à une épreuve qui consistait à remettre à chaque astrologue un certain nombre d'enveloppes contenant chacune, avec l'horoscope d'un sujet tiré au hasard, un profil psychologique du même sujet établi selon le test CPI (california Personality Inventory) d'usage courant chez les psychologues depuis IQ58. On y ajouta deux profils CPI tirés au hasard parmi ceux d'autres sujets participant à l'expérience, les trois profils n'étant toujours identifiables que par les codes. Chaque astrologue devait choisir celui des trois profils qu'il estimait correspondre à l'horoscope, puis désigner un ordre de plus ou moins bonne correspondance pour les deux autres profils. Le même processus de la première phase était adopté, ils devaient attribuer une note de 1 à 10 à chacun des trois profils. L'hypothèse scientifique s'avéra exacte, on obtint un choix correct sur trois. Si l'hypothèse astrologique avait été exacte, on aurait dû obtenir un résultat supérieur.

L'expérience de Berkeley mit en évidence l'échec des théories astrologiques par la confrontation entre des horoscopes et des profils psychologiques réalisés en dehors de tout contexte astrologique. Le plus remarquable c'est que les astrologues avaient reconnu valables, avant les résultats, les tests CPI et, d'autre part, la corrélation étroite entre l'horoscope et la personnalité et qu'ils pouvaient dans ce contexte réaliser un très bon score au moins égal à 0,5. Les résultats furent décevants pour eux. Le taux des choix corrects fut 0,34, presque exactement 1/3. On le voit, tous les résultats ont été les mêmes, et de gamberger sur le zodiaque comme ils l'ont fait, revient à l'hypothèse du hasard.

Le rapport de Carlson est accablant pour l'astrologie, d'autant que personne ne peut mettre en doute l'objectivité de l'expérience par la participation d'experts en astrologie et de la prise en considération de toutes leurs demandes. Ce rapport se termine par les conclusions suivantes : "Une expérience utilisant les méthodes en double aveugle a démontré que les prédictions des astrologues sont fausses. La corrélation prédite entre la position des planètes et autres objets astronomiques à l'heure de naissance et la personnalité du sujet n'existe pas. L'expérience réfute clairement l'hypothèse astrologique."

A noter que l'astrologie ignore en général les étoiles, alors que depuis des temps immémoriaux, elles habitent aussi dans le même signe. Ce sont les planètes qui influenceront fondamentalement les hommes ; les étoiles auront un rôle insignifiant, ainsi en a décidé l'astrologie par une science d'un positivisme

époustouflant. L'astrologie dans une certaine mesure semble oublier et négliger les astres qui peuplent le cosmos. Notre galaxie qui comprend des milliards d'étoiles comme les lointains quasars, les nébuleuses sont totalement ignorées du concept astrologique. Pourquoi donc si le postulat astrologique admet une influence des astres sur le destin des hommes se limiter seulement aux planètes les plus connues? C'est là l'illogisme de la logique des astrologues. Pourquoi Pluton plutôt que son satellite Charon, ou Ceres, Pallas, Europe, Titan ?

Les astrologues sont dans l'irréel le plus complet, notamment lorsqu'ils attribuent à Vénus l'incarnation de la beauté et de la sensualité, alors que l'on sait pertinemment à présent qu'il existe sur cette planète une atmosphère infernale, avec des pluies d'acide sulfurique et une température au sol capable de faire fondre le plomb. Le soleil et la lune sont les deux grandes vedettes de ce spectacle offert aux hommes. En une année, le soleil fait le tour du zodiaque et les astrologues d'affirmer que le signe qu'il occupe au moment de la naissance joue un rôle essentiel. Ce qui frappe aussi, c'est que l'on parte du moment de la naissance où l'esprit a pris possession d'un corps et où son karma a été arrêté, donc peu influençable logiquement par la position d'un astre, alors que si l'on suit bien la logique astrologique, on néglige le moment de la conception qui, pour nous spirites, est le point capital du travail d'incarnation et du choix par l'esprit de sa mission. Dans les médias, compte tenu de ce principe retenu de la date de naissance, ont été fichés irrévocablement : bélier, verseau, capricorne, etc. et vogue la galère...

Toujours selon cette logique astrologique, il s'ensuit que si deux astrologues construisent le même horoscope, ils doivent arriver aux mêmes conclusions ; tel n'est pas souvent le cas, de profondes divergences existent quelquefois dans ces analyses qui partent pourtant des mêmes bases et définitions, même date de naissance, même heure précise, même lieu.

Ce qui est médiatiquement peu reconnu, c'est que l'astrologie baigne dans l'irrationnel, mais l'irrationnel baigne dans nos sociétés matérialistes parce qu'angoissées, c'est ce qui favorise l'astrologie qui prend selon de nombreux auteurs actuels une appellation "Astrologie scientifique". Ces auteurs font florès dans les librairies en voulant faire passer pour de la précision scientifique les calculs les plus extravagants. Les chimères de l'astrologie sont ainsi présentées à un public peu averti, dans des ouvrages faussement scientifiques. Les statistiques servent d'appui à ces auteurs, et c'est encore là l'erreur de l'astrologie ; les statistiques ne sont valables que si un corps d'expériences a été constitué au préalable à l'image des préparatifs comme pour un calcul de probabilité.

La solide expérience de Carlson est une sérieuse référence qui rejoint ce que disait Charles Richet : "La certitude que donne une observation est toujours de moindre qualité que la certitude donnée par une bonne expérience." D'ailleurs l'appellation "astrologie scientifique" n'est pas nouvelle. Ce fut Paul Choissard (1867-1930) qui préconisa l'emploi des grands nombres pour démontrer l'influence des astres. Il fit publier un livre "Preuves et bases de l'astrologie scientifique".

Karl Ernest Krafft (1900-1945) reprit le flambeau et réunit dans son monumental "traité d'astrologie" d'impressionnantes statistiques pro-astrologiques. En 1955, Michel Gauquelin fait publier : "L'influence des astres, étude critique et expérimentale" où il analyse les travaux de Choissard et de Krafft avec force détails. Il a relevé de multiples erreurs dans leurs travaux, et il dit lui-même : "J'ai été incapable, bien que me servant d'échantillons de naissances beaucoup plus grands que les leurs, de retrouver les "Lois de l'influence astrale qu'ils avaient cru le plus

solidement démontrées par eux". (La vérité sur l'astrologie - Editions du Rocher)
Michel Gauquelin poursuit dans son ouvrage précité : "Longtemps élevés au rang d'idoles par les astrologues, Krafft et Choissard sont aujourd'hui tombés de leur piédestal". Il cite Jacques Sadoul qui constate: "L'astrologie scientifique créée par Choissard au début du siècle ne peut plus aujourd'hui être prise en considération".
Françoise et Michel Gauquelin (1) écrivent aussi : "Que conclure, sinon que l'influence des signes du zodiaque n'est pas confirmée par l'étude objective du comportement de milliers de personnes ? Les signes du zodiaque ne valent-ils donc rien, pour parler crûment ? Tels que les astrologues les interprètent et dans la mesure toujours relative où l'on peut parler de preuve négative idéale, cela paraît certain. Les défenseurs de la doctrine zodiacale n'ont pas même la ressource de mettre en doute la qualité de notre population d'expériences comme test, puisque c'est grâce à cette population, et sur le même réservoir de traits de caractère que nous avons mis en évidence de façon saisissante la symbolique de la lune, celle de Vénus, de Jupiter, Saturne... On peut toujours espérer qu'une analyse plus poussée des données recueillies lors de l'enquête sur le zodiaque permettra peut-être de mettre en évidence quelques influences "hétérodoxes" en provenance de certaines zones de la ceinture zodiacale,"

"Dans cet espoir, j'ai eu la curiosité de regarder si les résultats étaient meilleurs en utilisant le zodiaque "sidéral", cher à certains astrologues anglo-saxons. Ce zodiaque respecte le phénomène astronomique de la précession des équinoxes et, partant, se trouve décalé de plus de 20 degrés par rapport au zodiaque traditionnel le long de l'écliptique. Mais je n'ai pas trouvé non plus de résultats intéressants. Une analyse des données, en utilisant une division du zodiaque en 36 secteurs (au lieu de douze), ce que les astrologues appellent les "décans", s'est également soldée par un échec".

L'astrologie peut avoir pour certains une forme de poésie, elle peut les soulager, les consoler, elle a un bon public il est vrai, mais cela ne s'appelle pas de la science, c'est tout simplement de l'illusion. Son industrie est prospère parce que l'attrape-nigaud a toujours bien fonctionné chez les humains, reste que l'attrape-nigaud ne fonctionne jamais pour celui qui veut bien ne pas l'être.

Nous ferons nôtres les conclusions d'André Lemoyne sur l'astrologie lorsqu'il écrit : "Depuis sa naissance dans l'antiquité babylonienne, l'astrologie a été dénoncée par les plus grands esprits de l'humanité. Le philosophe grec Plotin disait déjà : Elle nous laisse à l'état de pierres qui subissent le mouvement et non d'hommes qui agissent par eux-mêmes et d'après leur propre nature." "A l'époque de la Renaissance, le savant allemand Cornélius Agrippa ayant étudié à fond l'astrologie, conclut qu'elle ne reposait sur rien que de simples broutilles et feintes de l'imagination." "Johannes Kepler, astronome du XVIème siècle et accessoirement astrologue pour gagner sa vie, reconnaissait que le principal mérite de l'astrologie était sans doute d'inciter les hommes à scruter les étoiles," "Au XIXème siècle, l'astronome mathématicien et physicien français Pierre Laplace déclarait : "l'homme porté par les illusions des sens à se regarder comme le centre de l'univers, se persuada facilement que les astres influent sur sa destinée... La connaissance, généralement répandue du vrai système du monde a détruit cette idée sans retour." "Mais la plus spectaculaire mise en cause de l'astrologie s'est produite en 1975, lorsque 186 scientifiques, dont 18 prix Nobel et les astronomes les plus réputés sont sortis de leur réserve pour affirmer : "Nous croyons le moment venu de contester directement et avec force les prétentions de l'astrologie."

La cause sera-t-elle entendue ou non ? Cela ne dépend plus de la science, on peut vouloir obstinément rester dans le domaine du rêve avec une pseudoscience qui veut planer dans le firmament comme un conte merveilleux, malheureusement les habits de l'esprit scientifique ne sont pas taillés pour les rêves trompeurs. Quant au point de vue du Spiritisme sur l'astrologie, nous ferons référence à Allan Kardec qui écrit à la page 13 du "Caractère de la révélation spirite" ceci : "On accuse le Spiritisme de parenté avec la magie et la sorcellerie ; mais on oublie que l'astronomie a pour aînée l'astrologie, que la chimie est fille de l'alchimie dont aucun homme sensé n'oserait s'occuper aujourd'hui. Personne ne nie cependant qu'il y eût dans l'astrologie et l'alchimie le germe des vérités d'où sont sorties les sciences actuelles. Malgré ces formules ridicules, l'alchimie a mis la voie sur des corps simples et la loi des affinités ; l'astrologie s'appuyait sur la position et le mouvement des astres qu'elle avait étudiés ; mais dans l'ignorance des véritables lois qui régissent le mécanisme de l'univers, les astres étaient pour le vulgaire des êtres mystérieux auxquels la superstition prêtait une influence morale et un sens révélateur. Lorsque Galilée, Newton, Kepler eurent fait connaître ces lois, que le télescope eut déchiré le voile et plongé dans les profondeurs de l'espace un regard que certains trouvèrent indiscret, les planètes nous apparurent comme de simples mondes semblables au nôtre, et tout l'échafaudage du merveilleux s'écroula."

"Il en est de même du Spiritisme à l'égard de la magie et de la sorcellerie ; celles-ci s'appuyaient aussi sur la manifestation des Esprits, comme l'astrologie sur le mouvement des astres ; mais dans l'ignorance des lois qui régissent le monde spirituel, elles mêlaient à ces rapports des pratiques et des croyances ridicules, dont le Spiritisme moderne, fruit de l'expérience et de l'observation, a fait justice. Assurément, la distance qui sépare le Spiritisme de la magie et de la sorcellerie est plus grande que celle qui existe entre l'astronomie et l'astrologie, la chimie et l'alchimie ; vouloir les confondre, c'est prouver qu'on n'en sait le premier mot."

L'astrologie fait penser à une vaste machine qu'un processus aveugle dirige, ceci n'a pas beaucoup de sens, au delà de tous ces mouvements et des conjonctions, car elle néglige le fait fondamental, la question clé : Qui fait marcher toute cette fantastique mécanique céleste ? Qui donne à l'homme la conscience et le libre arbitre ? Vénus, Saturne, Mars, la lune ? Le postulat du "Je", le concept du libre arbitre fait faillite à l'astrologie et autres formes de carcans pour l'esprit car le postulat du "Je" existe séparément de l'univers sur lequel s'exerce le libre arbitre.

(I) Michel et Françoise Gauquelin sont psychologues de formation. Ils ont en 1950 entrepris un travail de statistique sur l'influence des astres. Ils ont ainsi publié en 1955 une étude sur "l'influence des astres, étude critique et expérimentale". Les résultats ont été contestés par l'astronome Paul Couderc et le C.S.I.C.O.P. américain (Committee for the scientific of daims of the paranormal, Comité pour l'investigation scientifique des allégations du paranormal.) En 1984, Michel Gauquelin a publié "La vérité sur l'astrologie" où il démonte le zodiaque en démontrant qu'il n'y a aucune corrélation entre les traits caractérogiques d'un individu et son signe zodiacal.

